

Modernité, Capitalisme et Néolibéralisme

Luiz Carlos Bresser-Pereira

Université de Lausanne, 3 de avril de 2011

Qu'est que c'est la modernité aujourd'hui?

La modernité est l'ensemble d'aspects culturels, technologiques et politiques « bons » ou positives du capitalisme.

La modernité est l'alternative présente et rationnelle de la culture d'une nation en opposition soit à le passé traditionnel ou pré-capitaliste, ou aux « péchés » du capitalisme : la corruption, l'injustice, la violence contre l'ambient naturel.

Pour Goran Therborn

“La modernité est la culture demandant être moderne dans le sens de tourner le dos vers le passé – le vieux, le traditionnel, le surpassé.”

Anthony Giddens

A développé le concept de “**disembedding**” que serait central pour la modernité – le procès à travers du quel l'individu s'éloigne des contextes d'interaction sociale directe, et les normes sociales deviennent abstraites.

Ça est simplement une forme “moderne” de dire que modernité est éloignement de la tradition – c'est le changement de la “petite” société vers la “grande société”.

En conséquence la société devient “**réflexive**”, c'est à dire, les pratiques et les normes sociales deviennent objecte d'analyse et de changement permanentes, au contraire de ce que arrivait dans les sociétés traditionnelles.

Pour les sociologues en général la modernité a devenu leur problème central

Chaque sociologue important a essayé d'interpréter la société moderne

La sociologie de l'après II Guerre Mondiale était :

- Ou la théorie de la modernisation (Talcott Parsons)
- Ou la théorie marxiste et néo marxiste (Wright Mills)

Les deux étaient théories structuralistes

La sociologie de l'après crise des années 1970 sera la sociologie de la modernité

Les sociologues cessent de voir la modernité comme une expression culturel de la structure économique et sociale du monde contemporain,

à la mesure qu'ils changent le focus de leur analyse des structures vers l'analyse des individus ou des sujets.

Plusieurs d'eux ne s'aperçoivent pas qu'une partie importante de leur analyse

est un reflet provisoire d'une forme déformée et réactionnaire de cette modernité:

la modernité néolibérale de 30 Années Néolibérales du Capitalisme.

La modernité est (pour les sociologues)

- **Pour Ulrich Beck e Anthony Giddens**, la « société du risque » ou la « haute modernité » de Anthony Giddens e Ulrich Beck (la société du risque associé à l'ambiente, à la guerre atomique, à la technologie, au réchauffement globale.

est aussi la société ou l'individu a une capacité nouvelle d'intervenir dans la propre société,

est la société où la liberté politique fait de l'individu an agent,

au lieu de la modernité être.

« l'instrumentalité rationnelle » (Max Weber),

« l'utilisation optimale du capital » (Marx),

« la différenciation fonctionnelle » (Parsons e Luhmann)

- **Pour Alain Touraine** la modernité est le sujet ou l'individu au centre de l'univers.

Mais pour lui (1992: 244-245), « il n'y a pas modernité sans la formation d'un sujet-dans-le-monde que se trouve responsable en relation à si propre et à la société ».

Donc, son sujet n'a rien a voir avec le sujet néolibérale tourné exclusivement vers ses intérêts.

La modernité est le résultat d'une double dialectique: d'une part, la dialectique entre le rationalisme et le sujet, d'autre part, la dialectique entre la réalité historique du capitalisme et les conceptions idéales de société moderne ou modernité.

Le sujet, pour Touraine, n'est pas produit de l'individualisme, mais c'est la manifestation de la volonté de l'individu d'agir et d'être reconnu comme maitre de son destin.

Touraine (2005: 133-34), au contraire des théoriques politiques libérales (non nécessairement néolibérales) ne décrète pas la mort de la théorie sociale, mais il voit le "fin du social", c'est à dire, d'une sociologie déterministe. Nous ne devons plus penser les fait sociales socialement, mais en termes politiques. C'est la manière de combattre la domination,

parce que “ce qui est propre des dominations est les présupposer comme naturelles, et, donc, comme pas imposés”

- Pour **Zygmunt Bauman** (2000: 202-8), la modernité est la société liquide, est la société fluide, indéterminée. Sa pensée est post moderne, et, donc, relativiste et sans projet. Pour lui, « la nôtre est une version individualisée, privatisée de modernité, dans laquelle la tâche de définir les standards et la responsabilité à notre époque est une version individualisée, privatisée de la modernité, dans laquelle la tâche de définir les standards et la responsabilité pour l'échec tombe sur le dos de l'individu ».

Les sociologues ont été beaucoup plus résistants que les économistes au néo libéralisme,

Ils parlent peu de “dérégulation”, “libéralisation”, “flexibilisation” – paroles clés du néo-libéralisme.

Au contraire des économistes néoclassiques, ils n'ont pas perdu leur vision de l'histoire.

En discutant la modernité, les sociologues ou théoriciens sociaux continuent à chercher ce qui **est** la société, plutôt que ce qui **doit être** (théories politiques), ou ce qu'on puisse supposer qu'elle soit (école du choix public et théorie économique néoclassique).

Mais, ils n'ont pas échappé entièrement à l'hégémonie néolibérale des années 1990.

Quand ils

- donnent un rôle très fort à l'individu,
- affirment le caractère essentiellement indéterminé de la vie sociale,
- et rejettent le rôle des structures économiques et les luttes sociales,

leurs analyses reflètent aussi un phénomène que, à mon avis, est **provisoire : la modernité néolibérale**.

Alain Touraine a échappé à ce destin parce que il a donné à ce sujet un caractère républicain – pour lui le citoyen est responsable pour sa société et son État – et parce que il retient le rôle fondamentale des luttes sociales – deux choses que nous ne trouvons pas chez Zygmunt Bauman.

Modernité et capitalisme

Quand nous « divisons l'histoire entre « les temps anciens » et « les temps modernes », la modernité devient presque synonyme de capitalisme.

Wikipedia (en anglais):

- Capitalisme : système économique dans lequel nous vivons
- Modernité : « la société moderne »

C'est presque la même chose.

La modernité est le résultat de la Révolution Capitaliste

1. De deux révolutions économiques:

- la Révolution Commerciale ou Mercantile
- la Révolution Industrielle

2. D'une révolution politique:

- la formation de l'Etat nation ou révolution nationale

3. Et de trois révolutions culturelles:

- la Renaissance
- la Réforme
- l'illuminisme et l'idée de progrès

La modernité est l'expression culturelle (et institutionnelle) du capitalisme (du système économique)

La modernité s'oppose au traditionnel

La raison	X	La révélation
Les idéologies	X	Les religions
La loi (l'Etat)	X	La tradition
La démocratie	X	L'oligarchie
Le développement économ. X		La quasi-stagnation
Le progrès (développem.) X		Le destin
Le futur	X	Le passé

Donc, même que très proche du capitalisme,

la modernité est toujours positive, **bonne**,

en tant que le capitalisme, non.

Le capitalisme est dynamique et efficiente,

mais il est aveugle

à la moralité

à la justice

à l'environnement

à la stabilité

et même à la liberté.

Donc, étant une culture, la modernité est une idéologie du capitalisme.

Souvent une idéologie ridicule : la modernité de la Coca-Cola ou du MacDonalds

Mais aussi de conquêtes sociales importantes comme la liberté des femmes.

Construction social

Est-ce qu'on peut penser la modernité comme agent réformateur en relation au capitalisme?

Non.

Le capitalisme et la modernité sont donnés structurels de chaque société.

La pratique de reforme ou, plutôt, de construction social est la **politique**.

L'agent de la politique es la société politiquement organisé sous la forme de

société civile, divisée en classes sociales

ou nation, unifié quand il s'agit de la compétition externe.

Phases du capitalisme, « moments » de la modernité

Le capitalisme se développe par phases:

- Capitalisme mercantile (XIV ou XVIII^{ème} siècle)
- Capitalisme classique (XIX^{ème} siècle)
- Capitalisme des professionnels (1900 - ...)
 1. Capitalisme fordiste (1900 – 1970s)
 2. Capitalisme néolibérale (1979-2008)

La modernité est toujours le présent, est le “aujourd’hui”

Les moments clés de la modernité:

1. La **France illuministe** des « philosophes » (milieu XVIII)
2. L'**Angleterre de la révolution industrielle des économistes libérales classiques** (tournant XVIII vers XIX)
3. La **Paris** de la naissance de l'**art moderne** (tournant du XIX vers le XX)
4. Les **États Unies victorieux et fordiste de l'après II^{ème} Guerre Mondiale** et avant Guerre du Vietnam

5. L'**Europe** de la reconstruction et de l'**Etat Social** (Les 30 Années Dorées du Capitalisme)
6. La **pilule anticonceptionnelle** et la **libération des femmes**
7. Les **États Unies** du Sylicon Valley ou de la Révolution de la Technologie de l'Information et de la Communication
8. La **Chine** et sa révolution capitaliste (1949-2000).

Dans une partie de ces moments clés le changement sociale a comme facteur stratégique

- la technologie (2, 4, 7), en tant que en d'autres
- la politique (1, 3, 5, 8)

Item 7 est également technologique et politique.

C'est curieux que la technologie et la politique s'alternent

Qu'el est la modernité relevant aujourd'hui ?

La modernité relevant serait encore la modernité américaine ou de l' West

Mais elle a été sérieusement affaiblie par

- le néolibéralisme
- l'impérialisme moderne - hors du temps (Vietnam, Kosovo, Irak, Afghanistan, Lybie) etc.)

Le néolibéralisme défini

Il s'agit d'une idéologie des riches – principalement des capitalistes rentiers et des financiers – contre les ouvriers et les classes moyennes.

Elle suppose que « au principe était le marché », la forme originelle, auto régulé et supérieure de coordination sociale,

et que les organisations y inclus l'Etat et la loi existent seulement pour corriger les failles de marché ou pour réduire certains couts de transaction existants dans les marchés,

mais cette correction est limité parce que les politiciens et les serviteurs publics sont malhonnêtes

ils simplement font des *trade-offs* ou compensations entre la volonté d'être réélus (ou d'être promues) et la corruption (le *rent seeking*).

La justification « scientifique » du néolibéralisme est la théorie économique néoclassique.

L'impérialisme moderne défini

Il s'agit d'une pratique des États nation fortes ou développés en relation aux peuples plus faibles,
que part de le présupposé que les intérêts de ces peuples sont toujours le mêmes que les du pays développé,
et que tous ont le devoir de défendre les principes fondamentales de la modernité:
la défense de la modernité, de la liberté de marché, de la démocratie, des droits humains.
Donc, pour assurer les intérêts vraies et les principes légitimes, l'Etat forte pourrai et devrait
conseiller les peuples plus faibles,
éduquer ses citoyens,
Mettre sur pression ses entrepreneurs et les politiciens pour que soient « modernes »,
et intervenir militairement quand les autres formes de "modernisation" ne marchent pas.

Leadership impériale des Etats Unies

L'impérialisme moderne est sur la leadership des Etas Unies, mais conte avec la participation des pays riches, qui on en commun une main d'œuvre relativement chère en relation à les pays en développement.

Un impérialisme informel

L'impérialisme moderne ou **informel**, dans un monde où le colonialisme tout cours a été condamné, est un impérialisme

- Basé moins dans la force et plus dans l'hégémonie idéologique
- Une politique classique de "kicking away the lader"
- Basé plutôt dans l'ouverture financière que dans l'ouverture commerciale
 - Seulement les pays pauvres perdent avec la globalisation commerciale ; les pays émergents plutôt gagnent avec elle.

Un impérialisme hors du temps

Les gouvernements et les élites des pays riches adoptent une géopolitique hors du temps, propre de la fin du XIX^{ème} siècle, pratiqué début du XXI^{ème} siècle.

Entre ces deux dattes changements fondamentales ont arrivé que ne sont pas considérés de manière propre

- La démocratie a devenu le régime politique dominant
- Le colonialisme a été battu et a perdu légitimité

- La globalisation commerciale a ouvert tous les marchés

Est ce qu'il est compensatoire pour les pays riches ?

Il est peut être un bénéfice pour les **riches** dans ces pays – en particulier les **rentiers et les financiers** que se bénéficient des investissements et des emprunts qu'ils font aux pays en développement.

Mais il est discutable qu'il soit dans l'intérêt de ses ouvriers et des classes moyennes, que perdent avec.

- La délocalisation
- L'ouverture commerciale indiscriminé pour les biens industriels
- L'immigration

Le cas paradigmatique de la NAFTA - États-Unis x Mexique.

D'autre part, il faut considérer les **coûts absurdes de la « sécurité nationale »** pour les pays riches, en particulier pour les États-Unis.

En tout cas, il s'agit d'une **question discutable** du point de vue des pays riches.

Mais, en relation aux pays pauvres,

il n'y a pas aucune doute.

L'impérialisme moderne est **injuste** pour eux.

Ou, donc, la modernité du futur?

Dans l'Asie et, spécialement, dans la Chine

parce que la Chine a décidé pour

- une modernité radicale
- combiné avec une indépendance nationale aussi radicale.
- et avec un rôle stratégique pour l'Etat dans

la politique macroéconomique d'intérêts et de taux de change

l'infrastructure économique et l'industrie lourde,

le grandes banques.

Et, pour ces deux raisons, connaît un développement économique sans précédent dans l'histoire.

Mais aussi en Europe

parce que l'Europe est le chantier des deux **expériences politiques** les plus de la "**vraie modernité**":

- La construction de l'Etat social
- La formation d'un Etat-multination – la zone de l'Euro.

Qu'est que ce la vrai modernité?

C'est la poursuite des grandes valeurs des sociétés modernes

- La sécurité
- La liberté
- Le bien-être économique
- La justice sociale
- La protection de l'ambient

C'est la traduction de ces valeurs dans un **Etat fort ou capable**

parce que démocratique et légitime

C'est, dehors cet État, l'existence d'une **nation ou une société civile forte,**

parce que sa société est,

- d'un coté, cohésive
- d'autre, formé des individus et de classes sociales
 - o capables de défendre ces intérêts
 - o et de faire compromis ou concessions mutuelles entre eux.

C'est l'Europe que a marché plus résolument dans ces directions.

Dépit tous ses fautes ou péchés,

les inégalités internes,

l'impérialisme vers les pays plus pauvres,

le nationalisme vers les immigrants,

la subordination partielle au néolibéralisme,

L'Europe reste le cas plus réussi, le modèle plus importante de construction politique d'une société et d'un État vraiment modernes.